

Théâtre du Rond-Point



Perplexe

de **Marius von Mayenburg**
mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**
avec **Valérie Bonneton, Samir Guesmi**
Christophe Paou, Agnès Pontier

4 décembre 2013 – 5 janvier 2014, 20h30

dossier
de presse

générales de presse : les 4, 5, 6 et 7 décembre 2013 à 20h30

contacts presse

Agnès Lupovici, compagnie
Hélène Ducharne
Carine Mangou

06 84 64 69 80
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

agneslupovici@gmail.com
helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Perplexe

de **Marius von Mayenburg**
traduction Hélène Mauler et René Zahnd
publication L'Arche éditeur

mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**

avec **Valérie Bonneton**
Samir Guesmi
Christophe Paou
Agnès Pontier

décor Chantal Thomas
lumière Roberto Venturi
costumes Elisabeth Tavernier
assistante à la mise en scène Pascale Michel

production Nouveau Théâtre d'Angers / Centre Dramatique National Pays de la Loire

création Théâtre Le Quai - Angers
du jeudi 14 au samedi 30 novembre 2013

contact presse compagnie

Agnès Lupovici
06 84 64 69 80
agneslupovici@gmail.com



en salle Jean Tardieu (176 places)

4 décembre 2013 – 5 janvier 2014, 20h30

dimanche, 15h30, mardi 31 décembre, 18h30

relâche les lundis, les 8 et 25 décembre et le 1^{er} janvier

générales de presse : les 4, 5, 6 et 7 décembre 2013 à 20h30

plein tarif salle Jean Tardieu 30€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Entretien avec Frédéric Béliet-Garcia

Deux couples de quadras dans un petit chalet bourgeois. Mais la folie gagne le plateau, et tous les rôles se mélangent. Un pur moment d'égarements, une méditation drolatique sur la vérité des êtres et des choses.

Perplexe joue avec les nerfs du spectateur... Est-ce ça qui vous a séduit dans ce projet ?

Perplexe est une enquête, un colin-maillard existentiel, un jeu virtuose avec le spectateur, une culbute en eau profonde dans l'histoire de la pensée occidentale. Tout ça à la fois, et dans un dévouement allègre. Chacun (spectateur, personnage, metteur en scène, auteur) s'y demande : mais qui joue quoi ? Et on doit découvrir sans cesse : qui est qui pour l'autre ? Celui qui parle là, est-il l'amant, le mari, l'enfant, le locataire, ou la fille au pair de celui qui l'écoute ? À quoi jouent-ils tous ? Et finalement, à quoi joue-t-on tous quand on trotte sereinement dans nos vies urbaines et palpitantes ? Marius von Mayenburg installe deux femmes et deux hommes (soit quatre quadras) dans une maison individuelle, et exécute, à vive allure, le carnaval des possibles, soit toutes les combinaisons qui peuvent réunir, séparer, déshabiller, affoler ces quatre êtres. Il raconte ainsi, à sa manière sportive et vertigineuse, l'aventure si gaie et si triste, de nos existences, accélérées et condensées ici autour d'une table basse. Et dans ce Cluedo philosophique, entre les quatre murs de ce pavillon, se vérifient la loi de la sélection des espèces, la mort de Dieu, le mythe de la caverne. Chacun (re) découvre, à ses dépens, l'efficacité de Darwin, Nietzsche et Platon, à l'occasion d'une douche, d'une fête masquée (thème : Aurore boréale), ou d'un baiser échangé.

Quelle est la vérité, finalement ? Qui sont ces personnages qui défilent dans cette caverne de Platon ?

Ces personnages sont tous les rôles, créatures, figures, que nous endossons tour à tour, ou simultanément, au fil de notre vie : l'enfant, l'amant, le mari, la femme, le partenaire sexuel, la mère, le locataire, la fille au pair... Et ici comme dans ce bal masqué au long cours qu'est l'existence, chaque acteur revêt tous ces costumes. Comme nous, il se sent toujours mal taillé pour ce prêt-à-porter toujours trop univoque.

Comme nous, il lui semble devoir traverser cette vie comme un acteur à contre-emploi cherchant éternellement sa destination véritable, son bon emploi. Qui est le metteur en scène de cette grande boum culturelle douce-amère ? Est-il toujours dans la salle ? Ne s'est-il pas « barré », « débeccé » par le décor, l'histoire, ou les acteurs ? Est-il jamais venu, d'ailleurs ? *Perplexe* est un jeu radieux de métaphores. On part des situations les plus quotidiennes, les plus domestiques (un couple loue un chalet à un autre couple), pour grimper jusqu'aux cimes théoriques les plus formidables de notre condition moderne (Le Surhomme nietzschéen, etc). Le théâtre lui-même, comme dispositif étrange, où des personnes jouent quelque chose qui n'est pas d'eux en faisant semblant d'être séparés par un (quatrième) mur d'autres gens silencieux qui les observent depuis l'obscurité, s'abîme dans ce vertige.

Sebastian, au public.

Oui, je suis désolé, cette scène détestable. Bien sûr on pense aussitôt, qu'est-ce qui a mal tourné, d'où ça vient, pourquoi cet enfant se comporte-t-il ainsi, et en plus c'est rasant : conflit des générations, déjà vu mille fois, et tout à coup on l'a dans sa propre famille, vous n'imaginez pas le joli nourrisson que c'était, pénible, vraiment pénible.

Eva revient.

Eva

Mais que fais-tu là ?

Sebastian

Je me distancie de notre enfant. Je trouve Robert pénible.

Eva

À qui tu parles ?

Sebastian

J'ai pensé, des mots ont été dits, je préfère m'excuser.

Eva

Tu fais un monologue ?

EXTRAIT

Comment expliquez-vous que cette pièce de Mayenburg soit peut-être l'une des pièces les plus prisées, et représentées, du moment ?

L'engouement que suscite cette pièce est sans doute dû au fait qu'elle rassemble et un jeu ludique sur notre manière de faire du théâtre aujourd'hui et une réflexion sensible sur notre contemporain désarroi quant à ce monde sur lequel nous avons la sensation de riper irrémédiablement. Les situations se font et se défont, les couples sont interchangeable et réinventent en cascade les scénarii de leurs aventures biographiques. Les personnages de *Perplexe*, qui portent les noms des acteurs qui les incarnent, sont des individus patchwork qui cherchent l'assurance et la sécurité dans une réalité mouvante et en désintégration continue : ils ne peuvent que glisser en permanence sur les peaux de banane métaphysiques que la pièce disperse sur leur chemin. La dernière pièce de Marius von Mayenburg est une comédie absurde, ou plutôt une pièce sur l'absurdité de la comédie humaine, sur les caprices de la réalité, de l'identité et du théâtre même.

Allez-vous organiser la confusion ? Clarifier le chaos ou créer le doute ?

Dans la plupart des notes d'intention des spectacles d'aujourd'hui, les metteurs en scène nous font part de leur louable projet de faire sens, de donner du sens au monde actuel qui en manquerait gravement. Mayenburg, avec *Perplexe*, propose au contraire d'en perdre, comme on perd du poids ou le Nord, parce que le monde souffre plutôt de trop de sens, trop de prévision, trop de précaution. Ce qui donne à tous les événements de la vie privée ou historique un arrière-goût âcre de déjà-vu. Le bon théâtre, comme la bonne philosophie, n'est pas là pour résoudre les problèmes, mais pour en inventer. Complexifier un peu plus le monde et l'affaire humaine, rendre tout plus équivoque, plus touffu.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Marius von Mayenburg

auteur

Né à Munich en 1972, Marius von Mayenburg s'installe à Berlin en 1992, après avoir suivi des études de langue, littérature et civilisation allemandes anciennes.

Il assiste aux cours d'écriture scénique de Yaak Karsunke et Tankred Dorst au Conservatoire de Berlin. En 1996, il écrit, à partir d'un fait divers des années 1920, *Haarmann*, la chronique d'un tueur en série surnommé le «boucher de Hanovre», puis *Fräulein Danzer* et *Messerhelden (Rois du couteau)*. Suivent en 1997, *Monsterdämmerung (Crépuscule des monstres)* et *Feuergesicht (Visage de feu)*, pour laquelle il obtient, la même année, le prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort 1998) ; puis viennent *Psychopaten* (1998), *Parasiten* (1999), *Das kalte Kind (L'Enfant froid, 2002)*.

Visage de feu est créée à Munich dans une mise en scène de Jan Bosse en 1998, et montée à Hambourg l'année suivante par Thomas Ostermeier.

Collaborateur de l'équipe artistique d'Ostermeier à la Baracke du Deutsches Theater à Berlin, Marius von Mayenburg rejoint la prestigieuse Schaubühne quand le metteur en scène en prend la direction en 1999. Il y travaille depuis comme auteur, dramaturge, traducteur (Sarah Kane, *Crave* ; Martin Crimp, *The City* ; Shakespeare, *Hamlet* ; Ibsen, *John Gabriel Borkman*), et comme metteur en scène.

En 2009, il y monte *Die Taube (Les Pigeons)* de David Gieselmann et *Die Nibelungen* de Friedrich Hebbel.

Les œuvres de Marius von Mayenburg sont jouées dans toute l'Europe et au-delà. En France, ses pièces sont publiées par L'Arche Éditeur, et jouées notamment au Théâtre national de la Colline (*Visage de feu*, mise en scène d'Alain Françon en 2000 ; *La Pierre*, mise en scène de Bernard Sobel en 2010) ou au Théâtre du Rond-Point (*L'Enfant froid*, mise en scène de Christophe Pertou en 2005 ; *Le Moche* et *Le Chien, la nuit et le couteau* mises en scène de Jacques Osinski en 2011).

En 2012, il met en scène sa pièce *Märtyrer (Les Martyrs)* puis en juin 2013, *Call me God*, une pièce écrite à quatre mains avec Gian Maria Cervò, Albert Ostermaier et Rafael Spregelburd au Deutsches Theater de Berlin, sur le thème des tireurs fous, les "snipers". Cette saison, il revient aux classiques et crée à la Schaubühne *Viel Lärm um Nichts (Beaucoup de bruit pour rien)* de William Shakespeare, qu'il a également traduit.

repères biographiques

pièces publiées chez L'Arche éditeur

- 2012 *Perplexe (Perplex)*
Voir clair (Augenlicht)
- 2010 *La Pierre (Der Stein)*
- 2008 *Le Moche (Der Häßliche)*
Le Chien, la Nuit et le Couteau
- 2004 *L'Enfant froid (Das kalte Kind)*
Eldorado (Eldorado)
- 2001 *Visage de feu (Feuergesicht)*
Parasites (Parasiten)

pièces non publiées

- 2005 *Tourista (Turista)*
- 1998 *Psychopates (Psychopaten)*
- 1996 *Haarmann*
Mademoiselle Danzer
Rois du couteau (Messerhelden)

prix et distinctions

- 1998 Prix de la fondation des auteurs de Francfort
- 1997 Prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques pour *Tête brûlée*

Frédéric Béliet-Garcia

metteur en scène

Après avoir étudié et enseigné la philosophie de 1991 à 1995, en France et aux Etats-Unis, Frédéric Béliet Garcia devient conseiller artistique notamment à la Comédie-Française et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) auprès de divers metteurs en scène.

Il signe sa première mise en scène en 1999 sur une pièce de Max Frisch, *Biographie : un jeu*, avec François Berléand, Emmanuelle Devos, Éric Elmosnino. Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund à la Comédie-Française, *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza. Il crée ensuite la première pièce de Marie NDiaye, *Hilda* qui reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2002.

Avec sa compagnie Ariétis, il monte notamment *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton au Théâtre de la Tempête (2000) et *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre du Rond-Point à Paris (2002), affirmant ainsi son goût pour le théâtre contemporain européen.

De janvier 2002 à décembre 2005, Frédéric Béliet-Garcia est metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille-La Criée, où il alterne créations, ateliers de formation, interventions. Il y produira des textes de Jon Fosse (*Et la nuit chante*), et de Schnitzler (*La Ronde*).

Il crée un opéra contemporain, *Verlaine Paul*, de George Bœuf et Franck Venaille, produit par l'Opéra de Marseille, conçu par le GMEM (Centre National de Création Musical).

Reprenant son indépendance, il créera en France *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, et *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza à Théâtre Ouvert.

Il est aussi auteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, dont il cosigne la mise en scène avec Denis Podalydès en 2007.

Parallèlement à cette activité, au cinéma, Frédéric Béliet-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia, *Place Vendôme*, *L'Adversaire*, *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006) et *Un balcon sur la mer*. Il a aussi travaillé avec Brigitte Rouan, Éric Rochant...

À l'opéra, la direction de l'Opéra de Marseille lui confie la mise en scène de *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart en 2005, puis *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti à Lausanne. Il a mis en scène ensuite deux œuvres de Rossini *Le Comte Ory* et *Le Barbier de Séville*. Suivront *Le Directeur de Théâtre / Bastien et Bastienne* de Wolfgang Amadeus Mozart à Aix-en-Provence. En juillet 2009, il a mis en scène sous la direction musicale de Myung-Whun Chung & l'Orchestre de Radio France, *La Traviata* de Giuseppe Verdi aux Chorégies d'Orange.

Fort de ce parcours, il est nommé le 1^{er} janvier 2007 directeur du Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers. Il y revisite des classiques comme *La Cruche cassée* d'Heinrich Von Kleist, *Liliom* de Ferenc Molnár. Construit un cycle festif autour d'Hanokh Levin dont il monte deux comédies : *Yaacobi et Leidental* et *Yakich et Poupatchée-Comédie crue*, puis, pour les enfants, *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster, ainsi que *La Règle* de Marie NDiaye. En 2012 enfin, il monte *La Mouette* d'Anton Tchekhov, qui sera repris au Théâtre National des Amandiers-Nanterre en septembre 2014.

Frédéric Béliet-Garcia au Théâtre du Rond-Point

- 2012 *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster
- 2010 *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin
- 2007 *Le Mental de l'équipe* (co-écrit avec Emmanuel Bourdieu et co-mis en scène avec Denis Podalydès)
- 2003 *Et la nuit chante* de Jon Fosse
- 2002 *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig

Valérie Bonneton

interprète

Formée au cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique jusqu'à l'âge de 26 ans Valérie Bonneton est familière des scènes de théâtre comme des plateaux de cinéma et de télévision.

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Antoine Vitez (*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, 1992), de Francis Huster (*Le Cid* de Pierre Corneille, 1993), Jean-Louis Benoît (*Monsieur Bob'le* de Georges Schehadé, 1994), Roger Planchon (*Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, 1995) deux spectacles créés à la Comédie-Française, Jean-Luc Porraz (*Le Roi des Schnorrers*, 1995), Julie Brochen (*Penthésilée* d'Heinrich von Kleist, 1998), Pierre Pradinas (*Jacques et Mylène* de Gabor Rassov, 1999, *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, 2002), Frédéric Béliet-Garcia (*La Ronde* d'Arthur Schnitzler, 2004), Barbara d'Alessandri et Dominique Farrugia (*Et après...* de Barbara d'Alessandri, 2006), Yasmina Reza (*Le Dieu du carnage* pour lequel elle obtient en 2008 le Molière de la meilleure actrice dans un second rôle), Danièle Thompson (*L'Amour, la Mort, les Fringues* de Nora et Delia Ephron en 2011 au Théâtre Marigny).

Au cinéma, on a pu la voir dans de nombreux films comme *Jeanne et le Garçon formidable* de Olivier Ducastel, *La Mort du Chinois* de Jean-Louis Benoît, *Les Destinées sentimentales* et *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas, *France Boutique* de Tonie Marshall, *Je vous trouve très beau* de Isabelle Mergault, *L'École pour tous* de Éric Rochant, *Les Petits Mouchoirs* de Guillaume Canet, *Un amour de jeunesse* de Mia Hansen-Løve, *Le Skylab* de Julie Delpy, *L'Oncle Charles* d'Etienne Chatiliez, *Des gens qui s'embrassent* de Danièle Thompson, *Jacky au royaume des filles* de Riad Sattouf, *À coup sûr* de Delphine de Vigan...

La télévision lui a offert de nombreux rôles (de *Caméra Café* à *Chez Maupassant*). Valérie Bonneton est célèbre pour son rôle de Fabienne Lepic, dans les cinq saisons de la série *Fais pas ci, fais pas ça*.

Samir Guesmi

interprète

Formé à l'école Tania Balachova, Samir Guesmi mène un parcours parallèle entre cinéma et théâtre.

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Manuel Bousinhac (*Un pur moment de Rock'n Roll* et *La Mentale*), Alain Gomis (*L'Afrance* et *Andalucia*), Claude Miller (*Betty Fisher et autres histoires*), Jacques Maillot (*Nos vies heureuses*)... Plus récemment, il joue dans *La Disparue de Deauville* de Sophie Marceau, *Anna M* de Michel Spinosa, *Ne le dis à personne* de Guillaume Canet, *Selon Charlie* de Nicole Garcia, *Mon colonel* de Laurent Herbeit, *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin, *Musée Haut*, *Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *Le Bal des actrices* de Maiwenn, *Bancs publics* et *Adieu Berthe* de Bruno Podalydès. En 2013, il est nommé pour le César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Camille redouble* de Noémie Lvovsky. La même année, à la télévision il tourne notamment dans la série *Les Revenants*.

En 2007, il reçoit le Bayard d'or du meilleur comédien lors du Festival international du film francophone de Namur pour son rôle dans le film *Andalucia* d'Alain Gomis.

Son premier court-métrage, *C'est Dimanche !* a reçu le Prix du public lors du Festival de Clermont-Ferrand 2008.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Olivier Mothes (*Les Mariés de la tour Eiffel* de Jean Cocteau, 1991), Bernard Bloch (*Tue la mort* de Tom Murphy, 1994), Frédéric Béliet-Garcia (*Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, 2002, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, 2004), Stéphane Müh (*Cinq Hommes* de Daniel Keene, 2003), Éric Vigner (*Othello* de Shakespeare, 2004).

Christophe Paou

interprète

Après une double formation comme réalisateur à l'ESRA et comme comédien aux cours Périmony et aux cours d'improvisations de la LIF, il joue dans *Le Voyage d'Hindbad* de J.-L. Auffret (1997), et *Le Désert de l'amour* (1998) dirigés par Sam Young au théâtre des Amandiers, dans *Le médecin malgré lui* mis en scène par Jacka Maré (2000), *Le Cri de la feuille* de Charles Bujeau (2002), *T'as bougé* de Franz-Xaver Kroetz, mise en scène de Mikaël Serres (2010), *Liliom* de Ferenc Molnar mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia (2010).

Il rejoint le Collectif *Les Possédés* sur les performances des Nuits Curieuses à La Ferme du Buisson. Il joue dans *Derniers remords avant l'oubli* (2005) et *Le Pays lointain* (2006) de Jean-Luc Lagarce, *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst (2009), *Bullet Park* de John Cheever (2011), mises en scène de Rodolphe Dana.

Au cinéma il tourne avec les frères Larrieu (*Un homme, un vrai* ; *Les Derniers jours du monde* ; *Voyage aux Pyrénées* ; *La Fabrique des sentiments* ; *Jésus*), Daniel Cohen (*Comme un chef*), Claire Simon (*Gare du Nord - remix*), et récemment dans *L'Inconnu du lac* de Alain Guiraudie, film qui reçoit le Prix de la mise en scène Un certain regard au festival de Cannes 2013.

Il participe également à plusieurs téléfilms. En tant que réalisateur il est assistant de François Poder, de Serge Moati et de François Rossini. Il réalise deux courts-métrages : *Né un 28 juin* et *Fils*.

Agnès Pontier

interprète

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle joue au théâtre sous la direction de Claude Yersin, Elisabeth Chailloux, Laurent Rogero, Catherine Marnas...

Elle a joué récemment dans *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, mise en scène Célia Houdart (2007), *Too much fight derrière les murs* de Frédéric Cherbœuf et Sophie Lecarpentier (2007), dans une mise en scène de Sophie Lecarpentier, *Notre avare* d'après Molière mise en scène de Jean Boillot (2003) et *Les Métamorphoses* d'Ovide (2005), mises en scène de Jean Boillot, *Une famille ordinaire* de José Pliya, mis en scène par Isabelle Ronayette (2006), *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par George Lavaudant (2001), *Héraclès, 12 travaux*, texte et mise en scène de Laurent Rogero, *Péricles, prince de Tyr* de William Shakespeare (2006) et *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet (2003), mis en scène par Jean-Louis Thamin, *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, mis en scène par Catherine Marnas (en 2004, notamment au Théâtre du Rond-Point).

Sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia, elle a joué dans *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist (2007), *Liliom* de Ferenc Molnar (2009), *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin (2009), *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster (2012). Les deux derniers seront présentés au Théâtre du Rond-Point.

Nominée pour le Molière de la Révélation théâtrale féminine de l'année 2010 pour son rôle dans *Yaacobi et Leidental*, elle a reçu du Syndicat de la critique le prix de la Révélation théâtrale de l'année 2010.

En 2013, elle vient de jouer dans *La Mouette* de Tchekhov, mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia et dans *La Maison d'os* de Roland Dubillard, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, en 2013 au Théâtre du Rond-Point puis en tournée.

Au cinéma, on a pu la voir dans des courts ou moyens métrages de Marianne Tardieu, Christophe Lemane, Mathias Hundt...

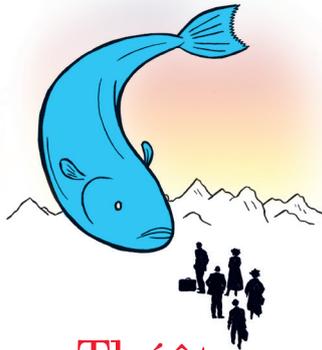
À l'affiche



Élisabeth ou l'Équité

de **Éric Reinhardt**
Frédéric Fishbach
mise en scène
avec Valérie Blanchon, Anne Consigny,
Madalina Constantin, Frédéric Fishbach,
D.J. Mendel, Benoit Rézillot, Gérard Watkins

12 novembre – 8 décembre, 21h



Théâtre sans animaux

texte et mise en scène **Jean-Michel Ribes**
avec Caroline Arronas, Annie Gregorio, Philippe Magnan,
Christian Pereira, Marcel Philippot

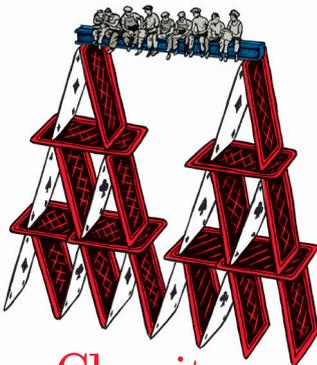
19 novembre – 8 décembre, 18h30



El Tigre

livret et mise en scène **Alfredo Arias**
Bruno Coulais
composition musicale **René de Ceccatty**
collaboration artistique
avec Denis D'Arcangelo, Carlos Casella, Arielle Dombsale,
Alejandra Radano, Andrea Ramirez, Alexie Ribes
violons Christophe Guioet et Elisabeth Pallas
alto Françoise Guéri violoncelle Jean-Philippe Audin

17 décembre – 12 janvier, 21h



Chapitres de la chute

Saga des Lehman Brothers

de **Stefano Massini**
Arnaud Meunier
avec Jean-Charles Clichet, Philippe Durand, Martin Kipfler,
Serge Maggiani, Stéphane Piveteau, René Turquois

7 – 30 novembre, 19h

Trousses de secours
en période de crise

Conférence en forme de poire
5 décembre 2013, 18h30

Frédéric Ferrer
Les déterritorialisations du vecteur
6 décembre, 18h30



Un métier idéal

un projet de et avec **Nicolas Bouchaud**
d'après le livre de **John Berger** - Jean Mohr
mise en scène **Éric Didry**

21 novembre – 4 janvier, 21h

Jacques Bonnaffé
Jean-Christophe Bailly
Tout autour...

7 décembre, 18h30

La Piste d'envol
Forêt Vierge
17 décembre, 12h30



Trousses de secours en période de crise

21 conférences-performances
sur le Travail

28 novembre – 7 décembre, 18h30

L'Univeristé populaire de
Caen... à Paris
«La Fantaisie, un caprice bien ordonné»
une conférence de Jean-Yves Clément
19 décembre, 12h30

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharme attachée de presse

01 44 95 98 47

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou attachée de presse

01 44 95 98 33

carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Justine Parinaud assistante presse

01 44 95 58 92

justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr

